



Interurbain Isère

Lundi 15 janvier 2024

## *Macron a formé son quinze, jetons-nous dans la mêlée !*

*C'est donc Gabriel Attal que Macron a choisi comme porte-voix... enfin, Premier ministre. Quant au gouvernement lui-même, mépris pour les pauvres, promiscuité avec les riches et casseroles judiciaires doivent être les critères de sélection des ministres.*

### ***Les nouveaux larbins de la grande bourgeoisie***

On a ainsi découvert que la nouvelle ministre de l'Éducation, Oudéa-Castéra, en a eu « marre » des « paquets d'heures non sérieusement remplacées » du public, ce pourquoi elle a mis ses enfants dans le très catholique collège Stanislas, établissement privé d'élite, aux mœurs tout à fait réactionnaires. Oudéa-Castéra n'est pas une inconnue des milieux d'affaires, puisqu'elle a été conseillère du directeur général d'Axa et a pour conjoint le président de Sanofi.

Prise de guerre de Macron-Attal sur les Républicains, Rachida Dati accède au ministère de la Culture, malgré (ou grâce à ?) une mise en examen pour « corruption passive », « recel d'abus de pouvoir » et « trafic d'influence passif ». Susceptible quand elle était au Parlement européen d'intervenir sur les questions liées à l'industrie automobile, elle a perçu 900 000 euros du groupe Renault pour de prétendus services de conseil à son PDG d'alors, Carlos Ghosn, aujourd'hui lui-même en fuite pour échapper aux poursuites judiciaires.

### ***Tout pour les patrons***

Le flic en chef Darmanin est reconduit, lui dont la loi Asile et immigration reprend le programme de Le Pen : elle criminalise les travailleurs sans papiers, leur retire des droits sociaux et, peut-être demain, l'accès aux soins médicaux. Les travailleurs sans papiers sont ceux qui œuvrent jour et nuit pour construire les stades des JO de 2024, s'occuper des personnes âgées, nettoyer les assiettes dans lesquels mangent ceux qui peuvent encore aller au restaurant. En les précarisant davantage encore, Darmanin voudrait offrir à leurs employeurs une main-d'œuvre qui n'osera pas revendiquer, ce qui ferait pression sur tous les autres. Enfin, ça, c'est ce qu'ils espèrent...

Reconduit aussi le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, qui après avoir distribué plus de 200 milliards au patronat pendant la crise sanitaire, prétend avoir fait de

l'inflation « son premier combat ». Les prix alimentaires, depuis, ont augmenté de 20 %. Mais Macron et la bourgeoisie ne lui en veulent pas trop d'avoir « perdu » un combat... qu'il n'a jamais vraiment entamé, puisqu'il aurait fallu s'en prendre à la grande distribution, principale responsable de la hausse des prix alimentaires. Les patrons lui en veulent d'autant moins que les dividendes du CAC 40 ont atteint l'année dernière le montant record de 97,1 milliards d'euros.

### ***Mettre le bazar dans leurs projets***

Voilà donc le nouvel état-major de la bourgeoisie ! Ou plutôt les prête-noms du véritable état-major que forment les grands patrons. Contre les uns et les autres, notre seule arme c'est notre force collective. Refusant des hausses de salaire misérables, les travailleurs du technicentre SNCF de Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) ont débrayé à plusieurs centaines le 9 janvier. La veille, les urgentistes de l'hôpital de Meulan-Les Mureaux (Yvelines) s'étaient mises en grève pour exiger des embauches. Dans le Pas-de-Calais, ce sont des collectifs qui, comme le Soulèvement des eaux de France, se constituent pour pallier le manque d'à peu près tout que subit la population des villes plusieurs fois inondées. « Si Blendecques était une banque, on l'aurait déjà sauvé », pouvait-on lire sur une pancarte de la manifestation qui s'y est déroulée le 13 janvier. Mais si nous ne sommes ni banquiers ni patrons, il faudra nous sauver nous-mêmes !

Faire reculer le gouvernement et le patronat sur l'ensemble de leur politique exige un mouvement d'ensemble. Le 14 janvier, des milliers de personnes ont défilé dans toute la France contre la loi Darmanin – Le Pen et pour la régularisation de tous les sans-papiers, dont 25 000 à Paris. **Il faudra être davantage encore dimanche 21 janvier, et tant qu'il le faudra !**

**RETROUVE ICI UNE VERSION VIDÉO DE NOTRE ÉDITO !**



Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

WEB : [www.nouveaupartianticapitaliste.fr](http://www.nouveaupartianticapitaliste.fr) | INSTAGRAM : @npanouveaupartianticapitaliste | TWITTER : @NPA\_NouvParAnti Imp.Spé.NPA

## **Collecte aux drapeaux rouges : merci à tous !**

La collecte d'avant les vacances scolaires a été l'occasion pour de nombreux conducteurs de nous soutenir et nous avons récolté plus de 45€. Merci à tous ceux qui ont donné !

Un parti révolutionnaire qui veut renverser cette société ne peut ni dépendre des subventions de l'État, ni de l'argent des patrons. Ses ressources, il ne peut que les tirer de la participation active des classes exploitées. Pour 2024, fort de votre soutien, nous continuerons à être *Révolutionnaires*, et pas seulement sur le papier.

## **La jungle des primes**

À KPA, en préparation du petit théâtre des négociations annuelles, la direction laisse entendre qu'il n'y aura rien côté taux horaire. Certains s'engouffrent alors pour discuter primes. Ah les primes ! Il y en a certes des plus légitimes que d'autres... et il y en a qui ne le sont pas du tout, comme par exemple une prime sur objectifs individuels demandée par certains, qui a toutes les chances de devenir une prime anti-nouveau, anti-malade ou même anti-grève.

Notre fiche de paie regorge déjà de primes. Une telle ne compte pas pour le retraite, telle autre est versée au bon vouloir du patron et peut se volatiliser du jour au lendemain... La seule rémunération solide, c'est le salaire. Et si la direction ne veut pas en entendre parler, on se souvient, nous, comment lui forcer la main !

## **La table de 52**

Dans les systèmes de rémunération à la quatorzaine, un doute continue semble-t-il de se perpétuer... Faut-il faire 7 heures par jour de TTE pour recevoir une paie complète ? Dit autrement, sommes-nous financièrement perdants lorsque nous effectuons moins de 7h par jour ou 70h à la quatorzaine ? La réponse est non... On la trouve sur la première ligne de notre bulletin de salaire, car chaque mois quel qu'ait été notre TTE, nous sommes bien payés par l'opération 151,67 x le taux horaire.

Donc même avec un TTE inférieur, nous disposons d'une garantie de rémunération moyenne à 35h hebdomadaire (35x52 semaines = 1820h, divisées par 12 mois = 151,67h payées par mois), c'est à la charge de l'employeur de nous trouver suffisamment de travail. Bien sûr, le déficit horaire impute notre volume de coupures, et on sait que dans notre métier, les éléments variables peuvent constituer une part importante de la paie définitive (15% en général). Mais attention, réclamer du travail lorsqu'on est en dessous des 70h, revient en fait à travailler plus pour gagner autant ! Pas vraiment notre intérêt !

## **Solidarité garantie**

Aux VFD, les tarifs de la mutuelle font plus 29%. Pour une famille, c'est 40€ de plus par mois, et ce n'est pas la part patronale qui allège suffisamment la facture. À ce qu'il paraît, cette augmentation serait une conséquence de la moyenne d'âge avancée dans notre métier. Mais elle est surtout liée aux bénéfices des mutuelles qui, même s'ils ne sont pas reversés à des actionnaires (puisque d'actionnaires il n'y a pas), constituent les rémunérations généreuses de leurs cadres dirigeants.

De quoi se rappeler qu'aux VFD, on fait vivre à notre manière les valeurs de la solidarité sans cadres ni patrons : moyennant une cotisation annuelle, notre Amicale couvre les risques professionnels (amendes, vols de caisse). Cela demande quelques compétences mais surtout de l'organisation collective entre travailleurs. Et personne ne s'engraisse dessus !

## **Relations Turquie-Israël : la paille et la poutre**

À entendre ceux qui la dirigent, la Turquie est du côté des Palestiniens. Le parti islamiste au pouvoir a organisé plusieurs manifestations monstres à Istanbul. Ce week-end, un footballeur israélien a même été licencié de son club d'Antalyaspor et interpellé par la justice. Son crime ? Avoir célébré un but en inscrivant sur son bandage « 07/10, 100 jours », message pour le moins factuel dont l'intention était, dit-il, pacifiste.

Pendant ce temps, les affaires continuent pour les proches du pouvoir. Depuis le début de la guerre, pas moins de 450 navires ont relié les ports turcs et israéliens, dont certains transportaient du carburant pour les avions ou du matériel stratégique. Et une bonne partie de ces bateaux appartiennent à des proches d'Erdoğan ou à certains de ses alliés politiques. Pour eux, pas de licenciement et encore moins d'arrestation, mais des millions récoltés grâce au sang de ceux qu'ils disent soutenir.

